Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 139 (2013)

Artikel: Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron : découvertes anciennes et fouilles récentes : essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois

Autor: Luginbühl, Thierry / Cramatte, Cédric / Hoznour, Jana

Kapitel: 10: Conclusions et perspectives

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835722

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

10 Conclusions et perspectives

Acquis et hypothèses

Bien que notre connaissance du sanctuaire du Chasseron demeure incomplète et que nous en soyons encore réduits aux hypothèses sur des questions aussi importantes que sa divinité principale ou la fonction de ses bâtiments secondaires, la reprise de la documentation et des publications anciennes, les prospections et les fouilles entreprises par l'Université de Lausanne à partir de 2001 ont permis une progression que nul n'aurait osé espérer.

Alors que ce lieu de culte n'était connu que par des témoignages très imprécis du 19e et du début du 20e siècle, le Chasseron peut aujourd'hui être considéré comme l'un des sanctuaires gallo-romains les mieux connus de Suisse, avec une demi douzaine d'autres lieux de culte qui ont fait l'objet de fouilles extensives et de publications monographiques[400]. Cette progression est assurément due à la chance, celle d'avoir découvert le temple notamment, mais aussi au soutien d'une foule d'organismes publics et privés (voir chap. 1), ainsi qu'à l'énergie déployée par les collaborateurs et les étudiants de l'IASA. L'enthousiasme qui a porté ce projet, à Lausanne comme dans la région de Sainte-Croix, explique certainement le choix de dédier au sanctuaire du Chasseron un ouvrage aussi complet que possible, en exploitant au maximum les informations disponibles et en recourant à des données ou des modèles externes pour proposer des hypothèses dans des domaines que n'auraient pas permis d'évoquer la seule documentation de notre site (prêtrises, calendrier religieux, évergétisme, etc.). Certaines de nos hypothèses sont difficilement démontrables voire impossibles à valider. La plupart pourront cependant être testées, confirmées ou infirmées par de futures investigations et justifient le parti pris d'une archéologie qui s'exprime et qui ose avancer des hypothèses, telle qu'enseignée à Lausanne depuis la création de notre Institut par le professeur Daniel Paunier, au début des années 1980.

Perspectives

Le présent ouvrage n'est bien sûr qu'une étape ou, plus précisément, qu'un état des questions relatives au sanctuaire gallo-romain du Chasseron. Bien que plusieurs secteurs-clés du sommet soient oblitérés par des constructions modernes, des fouilles sont encore possibles sur le site et pourraient apporter des informations importantes sur les aménagements des abords du temple et de l'éperon de la *iactatio*, entre autres. Des interventions dans les secteurs plus excentrés ayant livré des indices de fréquentation antique pourraient également réserver des surprises et modifier l'image de l'organisation spatiale que nous pouvons restituer au sanctuaire aujourd'hui (des bâtiments importants existaient peut-être sur l'éminence sommitale, auprès de la « Pierre de la Paix » ou dans les secteur des mouilles à l'aval de la terrasse).

400 Le temple de Mars Caturix à Marsens (Vauthey 1985), le sanctuaire de l'Ouest à Lousonna-Vidy (Paunier et Flutsch 1987), l'enclos sacré de Thun-Allmendingen (Martin-Kilcher 2009) et le lieu de culte à Jupiter Poenninus du Grand-Saint-Bernard (Wiblé *et al.* 2008), notamment.

Réalisée dans le cadre d'une étroite collaboration avec l'Archéologie cantonale vaudoise et l'IASA, la poursuite des prospections au sol du groupe *Caligae*, dirigé par Murielle Montandon, a déjà conduit à la découverte de sites au sens propre exceptionnels, qui modifient considérablement l'image du passé de la région de Sainte-Croix. Voies romaines, systèmes de défenses, abri cultuel du Bas-Empire, lieu d'offrande gaulois Une région considérée comme un désert archéologique révèle soudainement un potentiel que nul n'avait prédit et qui devrait permettre, à terme, de restituer précisément l'organisation spatiale et l'histoire antiques de cette portion du Jura vaudois. C'est dans ce contexte régional que s'inscrivait le sanctuaire du Chasseron et qu'il faut le replacer pour le comprendre. Des recherches devraient prochainement être entreprises sur son environnement direct, avec l'espoir de retrouver ses chemins d'accès et d'éventuelles haltes aménagées pour les pèlerins. Les prospections du groupe *Caligae* devraient également permettre de mieux cerner la place de ce sanctuaire au sein d'une géographie sacrée micro-régionale qui semble avoir été très riche, tandis que des recherches académiques devraient permettre de caractériser celle qu'il occupait dans le réseau des lieux de culte de la *Civitas* helvète. La compréhension du sanctuaire du Chasseron est par ailleurs directement liée à celle des lieux de culte gallo-romains en général, dont l'étude progresse dans tous les pays concernés grâce à des fouilles plus minutieuses et au recours à différentes techniques archéométriques (prospections géophysiques, paléobotanique, archéozoologie, analyses physiques, chimiques et biochimiques). C'est en classant et en comparant que l'archéologue peut espérer comprendre, ou au moins tenter de combler les lacunes de ses données, et beaucoup reste à faire dans le domaine des lieux de culte gallo-romains pour exploiter l'immense documentation accumulée depuis le 19e siècle. Initié par Isabelle Fauduet durant les années 1990, le développement de bases de données informatiques permettant des interrogations croisées permettra certainement de mieux classer et de mieux caractériser les différentes catégories de lieux de culte, mais aussi de mettre en évidence les particularités de chacun d'eux. Il est légitime d'espérer que ce type de sériation, fondée sur un codage de leurs différentes caractéristiques (emplacements, aménagements, orientations, chronologie), puisse apporter des indices sur les divinités honorées sur les sites qui n'ont pas livré d'inscription ou de représentation figurée. Il ne fait aucun doute que le sanctuaire du Chasseron, dont la divinité principale semble avoir été Mercure, y apparaîtrait dans le groupe des lieux de culte de haut sommet monumentalisés avec deux parallèles particulièrement proches, le sanctuaire du Puy-de-Dôme, dédié à Mercurius Dumias, et celui du Mont Donon, où était vénéré Mercurius Vosegus (voir annexe III).

Nous en resterons là, en ce qui concerne les perspectives pour faire progresser les connaissances sur le sanctuaire du Chasseron et conclurons en évoquant le travail entrepris pour la transmission au grand public de ces connaissances, conformément aux engagements pris avec nos différents partenaires régionaux. Les fouilles de l'Université de Lausanne ont pu être largement médiatisées grâce à l'intérêt de la presse écrite et, notamment, du *Journal de Sainte-Croix*, et ont été présentées *in situ* dans le cadre de journées portes ouvertes qui ont connu un succès inattendu (près de 2000 visiteurs en 2005). Plusieurs conférences organisées par le Cercle d'Histoire de Sainte-Croix, puis la parution de l'ouvrage *Le Chasseron montagne mythique*, aux Editions du Belvédère (Sainte-Croix, 2007) ont largement contribué à la divulgation des résultats des recherches de l'Université de Lausanne et au désir du Musée des arts et des sciences de Sainte-Croix de créer une petite salle d'archéologie régionale agrémentée d'un film de Caroline Brinner, inaugurée en 2008.

Le Chasseron, ainsi que les autres sites récemment découverts dans la région, présentent un intérêt qui justifie de poursuivre cette politique de communication, en réalisant un livre destiné aux enfants et des documents pédagogiques, par exemple, ou en développant un programme de visites guidées et de manifestations (activités déjà testées avec succès par le Musée des arts et des sciences et le groupe *Caligae*). La réalisation à laquelle tiennent le plus ceux qui ont participé aux fouilles et aux prospections du Chasseron est certainement la mise en valeur de l'espace, si ce n'est des vestiges de son grand temple. Un mur de pierre à l'emplacement de celui de la *cella*, une barrière en bois délimitant le pourtour de sa galerie et le visiteur pourrait réaliser la situation et l'importance de ce monument, difficiles à imaginer aujourd'hui dans un espace « indéfini » entre le chalet-hôtel et les installations militaires. Des contacts pris avec l'Armée, propriétaire du sommet, laissent espérer un aménagement de ce site exceptionnel et malmené, qui mérite sans aucun doute cet investissement qui accroîtrait encore son attrait touristique et son intérêt culturel. (TL)